

La Caravane Amoureuse en Roumanie.

Caravana Dragostei in Romania.

Dimanche : 23.04.06. – Braine-l'Alleud - Allemagne Autriche.

Kms : 0.

Par un beau dimanche qui annonce le printemps, nous nous levons avec le chant des oiseaux. Tout est prêt. Nous accueillons Josée qui vient de Braine-le-Comte. Après avoir casé ses bagages dans le mobil home que nous avons loué pour notre périple en Roumanie, nous voilà partis à 06h30. Nous avançons avec le disque solaire qui monte à l'horizon. Après l'arrêt classique à Barchon pour le plein de carburant, nous sommes prêts pour la longue traversée de l'Allemagne. Quelques pluies passagères nous accompagnent jusqu'à la frontière de l'Autriche. On roule, on roule, sans oublier d'acheter la vignette autrichienne (7,60 €).

André et Anita, 2 participants belges de Hasselt se manifestent par sms dans la soirée. Nous projetons de les retrouver, mais cela n'a pas marché. Finalement nous décidons de passer notre première nuit de nomades dans notre modeste habitat roulant (Fiat Ducato) sur le parking de la Ratstation de Nickelsdorf, à quelques mètres de la Hongrie. Il est 21h30.

Lundi : 24.04.2006 – Hegyeshalom – Hongrie – Roumanie – Oradea – Popesti.

_Km. 1.216.

Dès 06h00 du matin, le soleil nous accueille déjà pour passer la douane en une seconde. Deux heures plus tard nous sommes à Budapest, munis de la « matrica », vignette hongroise (5,50 €) La route ne passe plus du tout par les villages. Fin de matinée, nous nous sentons déjà bien loin de chez nous et l'envie de nous rafraîchir se fait sentir. La température est estivale. Nous nous établissons dans un petit chemin perpendiculaire à notre route. Nous nous organisons pour faire notre toilette avec un petit bassin en plastic. Le coucou chante.

Vers 13h45, après cette halte champêtre, nous roulons pour arriver vers 15h00 à la frontière roumaine (Vama) de Bors près d'Oradea (Bihor). En 5 min. nous voilà sur le territoire que nous allons parcourir durant plus de 5 semaines.

La vignette roumaine (roviniet) pour un mois nous coûte 12,60 NL ou Ron.

Attention changement d'heure : nous avançons nos montres d'une heure.

Léopold a tout préparé pour le circuit, les rencontres etc.... mais qu'est-ce qui nous attend en réalité ? Soyons patients ! C'est le lundi de Pâques pour les Roumains (Pâques Orthodoxes).

Les délicieux petits gâteaux traditionnels à cette époque nous attendent chez nos amis Angela et Georg Chiorean à Oradea. Après quelque temps passé chez eux où nous avons également la chance de voir Félicia, la nièce d'Angela, nous sommes rassurés que le programme des festivités prévues à la Cité fortifiée pour le week-end suivant sera ok.

Angela et Felicia ont tout bien préparé avec Mr Noane Dumitru le responsable « Management Turistic » de la Cité.

Enfin, après 70 kms de route assez dégradée, nous arrivons à Popesti, chez le Pope, où nous attend Adrian Maga le 4^{ième} fils de la maison. Popesti est le village partenaire de Braine-l'Alleud. Le mobil home fait son entrée solennelle devant toute la famille et trouve sa place dans la cour avec les chiens et le poulailler, sur le côté de l'église du village.

Nous sommes tellement contents de revoir Adrian, employé à la Mairie et Ioan Giarca, vice-maire, deux grands amis que nous avons depuis plus de 15 ans. Un repas nous attend au salon et nos amis sont fiers de nous exposer le programme de la rencontre avec Marc et la Caravane.

Nous dormons dans la cour et c'est le baptême par les aboiements nocturnes des chiens jusqu'au relais pris par les poules et les coqs au petit matin.

Mardi : 25.04.06 : Popesti

A 09h00 du matin, un petit déjeuner club med est servi chez Adrian.

Nous avons rendez-vous avec le Maire pour le programme de la fête. Tout le monde s'y est mis.

Nous pouvons employer l'ordinateur dans le bureau du maire, Iosif Iuhaneac, pour communiquer avec la Belgique.

Nous recevons un message qui dit que la Caravane est en Slovaquie. Pas de temps à perdre, nous nous rendons au Centre Médical, où nous sommes toujours accueillis avec impatience par le Dr Judith Kekedi, la directrice.

Tout est en grande transformation, la façade en réfection, le parc reprend forme avec un projet de réouverture de la porte principale donnant sur une allée avec fontaine. Judith nous parle de ses projets pour un nouveau bloc cuisine avec une chambre de conservation pour les aliments, de l'installation d'un ascenseur et d'une salle de rééducation.

Elle nous confie aussi les difficultés de sa fille, médecin débutante à Tirgu Mures, gagnant à peine 120 € par mois.

Comment ne pas se décider à partir à l'étranger ?

Emeric, le mari de Judith, chef de clinique à Marghita, petite ville voisine, gagne 700 € !

Nous passons par la boutique Orange pour acheter une puce roumaine pour notre GSM. (5 \$).

Ensuite nous partons au domaine de la Forêt Noire à une dizaine de kms. Le syndicat des enseignants y loue un chalet qui est mis à notre disposition. Ce logement sera bienvenu pour les voyageurs venant de France, après 4 jours sur les routes. Deux employées communales sont aujourd'hui nos hôtes et nous ont préparé notre repas de midi. Tchorba, purée de p.d.t., viande de porc et salade de chou..... inaugurent les repas roumains.

Le soir, après une petite promenade à la source ferrugineuse, nous nous couchons avec les moustiques dans une chambre du chalet.

Mercredi : 26.04.06 : Popesti – Oradea – Popesti :

Arrivée de la Caravane Amoureuse.

Il faut partir vers Popesti à 08h00 et après de petites courses, refaire la route vers Oradea. Nous allons chercher Félicia Varga, notre organisatrice pour le séjour dans cette ville. Nous attendons la caravane qui doit arriver à la frontière vers 11h00.

Numéro un Anita et André avec leur mobil home.

Numéro deux, vers 11h00, le bus appelé Mimoun, avec 8 passagers français et le piano se présente, alors que Bassam le conducteur a oublié ses papiers à une station service en Hongrie. (Nous les récupérerons à Bucarest !).

Numéro trois, la famille R. Lecoivre, parents et 2 enfants dans leur combi VW vert et enfin, le bus n° 2, Gédéon, et Ninou (la solitaire) dans son mobil home. Aucun problème de passage à la frontière. Un peu d'agitation pour changer des euros en lei (1 € = 3,5 Ron = nouveau lei) pour faire le plein et acheter les rovinietas.

Et puis direction la Cité Fortifiée où nous attendent les organisateurs du spectacle avec une conférence de presse.

Une belle affiche a été composée par les Roumains. Après quelques échanges entre les journalistes, les organisateurs et Marc, à la question : « mais que jouez-vous ? » Marc se met au piano sur la plate-forme du bus.

On se quitte jusqu'au week-end pour retourner à Popesti avec toute la troupe. Après avoir débarqué le piano à la Maison de la Culture, un repas nous est servi sur la terrasse du chalet à la Forêt Noire. L'après midi et la soirée libres font du bien à chacun pour réorganiser ses petites affaires, se doucher etc. après ce long voyage depuis Mérignac près de Bordeaux.

Jeudi : 27.04.06 : Forêt Noire – Popesti :

1^{ère} étape musicale.

Ouf, on a retrouvé Lauréline. Elle a voulu profiter un peu seule de la belle forêt et s'est perdue hier soir. La matinée est mise à profit pour la vaisselle, les petites lessives, le nettoyage des bus.

Marc travaille sur l'ordinateur pour les premières photos avec leurs commentaires. La presse française attend des nouvelles.

Les employées communales forment une bonne équipe et arrivent pour nous servir un fameux brunch vers 11h00, sous un soleil tapant.

Un premier lieu de paroles nous réunit à 13h00. Un bâton est passé dans la main de celui qui veut s'exprimer. Le principe est d'écouter sans intervenir et d'accueillir tout ce qui est dit. C'est à chacun après d'en retirer de quoi grandir. Rendez-vous à Popesti pour notre « première », à 15h00. La salle de 500 personnes est déjà remplie. Tout est prêt, sono, artistes, public. Un fabuleux spectacle avec des danses folkloriques, des chants traditionnels, des jeunes chanteuses de l'académie d'Oradea, précède la prestation d'Etienne (guitare), de Laureline (chant) et de Vincent (djembé), sans oublier le succès d'Anaïs qui chante un chant tzigane russe s'accompagnant à l'accordéon.

Enfin, une surprise de Joan Giarca qui chante pour nous « Tombe la neige » d'Adamo en s'accompagnant à la guitare.

Nous sommes ravis. L'après-midi se termine par la prestation de Marc. Une improvisation au piano de Marc et Joan et une autre avec une jeune tzigane, Gheta, descendue en courant des gradins, donnent beaucoup de joie à toute l'assemblée. De jolis vases provenant d'une fabrique de verres des environs récompensent tous les participants.

Et nous reprenons la jolie route qui longe la rivière torrentueuse pour remonter au domaine de la Forêt Noire, en évitant les trous. Une soirée extraordinaire avec les autorités et les musiciens nous attend. C'est la grande fête pour tous. C'est comme si on se connaissait depuis longtemps. Farandoles, impro au synthé, Marc et Josée, il y a beaucoup d'ambiance sous le ciel étoilé.

Vendredi : 28.04.06 : Forêt Noire – Popesti – Girisu de Cris – Oradea.

2^{ième} étape musicale.

Quelques volontaires mettent le monceau de vaisselle en ordre, après le petit déjeuner sur la terrasse. Puis c'est le retour à Popesti et ce sont les au revoir à l'heure de midi.

Marc, Josée, Dominique, et nous deux avons été invités à l'inauguration du tout neuf laboratoire de gastronomie. De long discours nous ont forcés à avaler en vitesse les bonnes choses du buffet préparé à cet effet. Dommage, mais l'heure de partir pour l'étape suivante a sonné.

Direction Oradea, avec halte au village de Girisu de Cris. Notre contact est Marius Mos, jeune journaliste impliqué dans la vie de ce village où il y a pas mal de tziganes. Un petit centre culturel y a été inauguré il y quelques années, sponsorisé par une association de l'île de Man « RO-MAN-AID », a.s.b.l. d'aide aux personnes atteintes de la sclérose en plaque. Les bancs sont installés à l'extérieur et le piano installé sur le perron. Les enfants de l'école voisine attendent Marc avec impatience. Ils ont tous préparé un bout de papier avec des questions sur la vie du pianiste et pour avoir un autographe. Le concert est suivi d'une rencontre à l'école avec quelques enseignants. Les discussions vont bon train sur les vues de chacun devant l'existence qui lui est offerte.

Nous avons revu là notre ami Marcel Morar qui habite ce village et dirige un centre de jour pour les malades de la sclérose en plaque à Oradea. Il est lui – même malade. Au loin, le ciel est terriblement noir. Nous avons échappé à l'orage qui s'est abattu sur Oradea. En retournant vers la Cité Fortifiée (notre étape pour le week-end) nous roulons dans des rues inondées.

Toute la caravane s'installe dans l'enceinte de la Citadelle d'Oradea. Notre logement est gracieusement organisé par nos amis d'Oradea, dans un motel hongrois tout proche, sous les auspices des autorités de la ville. Nous avons passé de bonnes nuits et bénéficié d'une table bien garnie dans ce petit hôtel au personnel très sympathique, dans un décor fleuri vert rouge et blanc, typiquement hongrois. Ce fut comme un rêve avant de nous lancer dans le tourbillon de notre circuit.

Samedi : 29 avril : Oradea : La Cité Fortifiée :

3^{ème} étape musicale.

Après le petit déjeuner, tout le monde est curieux d'aller au marché tout proche. Il fait chaud et quelques courageux visitent le centre ville avec les principaux monuments et la galerie style art nouveau. Des vitraux colorés avec un aigle noir nous rappellent la période autrichienne.

A midi, les repas s'organisent dans les véhicules.

A 16h00, c'est le concert : groupes folkloriques, danse d'enfants et adultes, musiciens avec violons trompettes, duo de pianiste et violoniste. Marc se donne à fond et le public sera très touché par une impro avec un jeune violoniste.

Emma Lecoeuvre, 7 ans, chante « Le petit âne gris » avec grand succès.

Le soir à l'hôtel, repas festif avec Angela, Félicia, Mr Noane, agrémenté de musique au synthé avec une chanteuse et une danseuse tsiganes.

Dimanche : 30 avril : Oradea – La Cité fortifiée.

Le matin se passe à la piscine thermale de Baile-Felix à quelques kms d'Oradea. Oh ! délice. Quant au spectacle de l'après-midi à la Cité, il a débuté par les très belles interprétations de Mr Florian Chelu Macheva, guitariste, et de sa femme et sa fille qui chantent. Puis quelques caravaniers sont montés au créneau et ce fut un peu long.

Nous avons revu tous nos amis de cette ville à cette occasion.

Le week-end s'achève par un feu de camp et un souper commun improvisé avec tous les acteurs du programme.

La joie est dans les cœurs et nous avons déjà la nostalgie de ce qui s'est passé d'extraordinaire dans cet endroit exceptionnel, qui attend le temps et l'argent pour revivre et accueillir de grandes choses.

Lundi : 01 mai : Vers le Maramures : Sapanta – Sighetu Marmatiei.

4^{ème} étape musicale.

Le temps est toujours beau, mais la route vers le nord est très dégradée et les prairies un peu inondées. Arrivée à Sapanta en passant par Carei, Satu Mare, Livada. C'est jour de congé. Les familles sont dans les champs, partout, à tout âge, on plante les pommes de terre. Les lilas sont en fleurs et le muguet répond présent. Après une visite du cimetière joyeux, sans tarder, on quitte la plaine et les villages rues pour grimper par le col de Piatra, avant de redescendre sur Sighetu Marmatiei. On devait y arriver début d'après-midi,.... mais parfois on a du rouler à moins de 20 km / h, vu l'état des routes d'où il est 17h00 quand nous arrivons. Malgré cela, nous sommes attendus par le directeur et le personnel du musée de : « La Pensée Enfermée ». C'est une ancienne prison pour les opposants au régime politique communiste.

Marie-Christine Benoît, du comité de Libin (en Belgique) qui a rejoint Ieud, le village partenaire proche de Sighetu, nous attend avec Vasile Chindris, l'organisateur de la rencontre prévue à Ieud.

Le piano est installé dans le jardin entre les hauts murs près du « Cortège des Sacrifiés », statues sculptées par Aurel Vlad en mémoire de tous ceux qui ont souffert en cet endroit. Le lieu a provoqué beaucoup d'émotions, de larmes, la musique de Marc s'offrant à tous ces hommes qui ont souffert en ces lieux, avec l'espoir de la liberté plus jamais bafouée. Josée s'est avancée au piano avec détermination pendant que Mr Cu (Michel) s'est manifesté pour la première fois dans son déguisement. Combinaison rouge matelassée, masque d'une autre planète, souliers et gants jaunes vifs, il avance en mimant discrètement des sentiments d'approche amoureuse des statues et des participants. Ces moments de recueillement se terminent par un conte de Laureline accompagnée au piano.

Deux journalistes locaux sont présents pour l'évènement.

Le directeur du musée nous explique la période communiste en Roumanie et une jeune guide nous fait visiter la prison. L'aspect des cellules, de nombreuses photos et les explications nous apprennent ce qui s'y passait dans toute son horreur.

Voici l'inscription qui se trouve à l'entrée du Musée.

« Atunci când justitia nu reuseste sa fie o forma de memorie
memoria singura poate fi o forma de justitia ». Ana Blandiana
« Attention quand la justice ne réussit pas à être une forme de mémoire,
la mémoire seule peut être une forme de justice ».

Nous passons la nuit sur un parking en dehors de la ville, séparés de l'Ukraine seulement par la route et la rivière Tisa. Nos amis Joan et Adi de Popesti appellent déjà pour connaître les suites de notre aventure.

Ce fut une étape qui nous a tous unis à une certaine période de l'histoire de la Roumanie.

Mardi : 02 mai : Ieud :

5^{ème} étape musicale.

Après avoir fait un peu de ménage, en route, il est 10h00, direction le musée du village de Sighetu Marmatiei et un pique-nique au pied du monastère de Barsana. Les jeunes oignons, les radis, les tomates, le jambon fumé sont l'ordinaire de la saison. Un pont suspendu rustique pour piétons enjambe la rivière. Il est caduc et un seul passager peut le franchir à la fois. Attention, les caravaniers..... c'est dangereux et certains sont téméraires. Nous continuons la route au milieu de la nature resplendissante de pissenlits jaune d'or. Nous sommes accueillis à Ieud, petit village dont la route est sans issue, par Vasile Chindris et Marie-Christine Benoît. Il y a un peu de flou, car nous avons du retard. Mais on s'installe dans la cour de l'école. En attendant que le spectacle s'organise, nous visitons une classe gardienne pendant le goûter des petits. Anita qui a des trésors dans son mobil home, apporte du matériel de bricolage et des bonbons. Les enfants bien sages chantent pour nous. Etienne et Marion leur font un duo guitare accordéon. Pendant ce temps, Christine, notre prof de yoga, anime tout un groupe d'enfants avec de simples gestes harmonieux qu'ils font ensemble dans la cour. Enfin on met le piano, mais Marc n'a pas la forme. Il n'a pas résisté à la fatigue du voyage et aux nuits froides. Il est fiévreux, mais se surpassera pour faire honneur aux professeurs et aux petits violonistes de l'école qui montrent tout leur savoir. Quelques musiciens, des danseurs en même temps chanteurs, nous entraînent et l'atmosphère est très familière.

Un repas convivial est préparé par 3 familles. Les novices de la Roumanie découvrent les Sarmale (feuilles de chou fermenté, farcies de viande hachée mélangé avec un peu de riz). On chante, on danse ensemble, certains tenant bon jusqu'à 02h00 du matin.

Les chansons françaises comme : « Frère Jacques », « Il était un petit navire » et l'incontournable « La Madelon » etc. » ont grand succès. Quelques familles ont préparé des chambres pour les caravaniers, qui sont très heureux d'être ainsi proches des habitants de Ieud durant quelques heures.

Mercredi 03 mai : Ieud – Voronet.

Le petit déjeuner chez l'habitant est l'occasion de parler de la vie des gens de Ieud, de la transhumance des moutons au 15 mai, des possibilités touristiques et des roumains qui travaillent à l'étranger. M. Christine part avec nous. Après quelques erreurs de trajet, sur les routes très dégradées, après avoir passé par le Col de Prislop encore enneigé, nous nous retrouvons tous pour terminer la journée à Voronet. (Nous avons du annuler les deux autres monastères vu les routes et le timing).

Le monastère s'offre à nous pour retrouver un peu de calme. Plus personne n'a le courage de cuisiner et une auberge nous accueille pour un repas frugal. Vous devinez ? Salade de chou, p.d.t. frites et tranche de porc.

Notre campement est très beau au bord de la rivière Voronet, mais la température nocturne descend jusqu'à 0°.

«Coule, coule la rivière

Caressant le bord des prairies

La maison de bois à l'arrière

Parmi les pissenlits nous sourit »

Agnès

Jeudi : 04 mai : Voronet – Gura Humorului – Targu Neamt – Bicaz et les Gorges.

La mise en route de la caravane est lente. Un cercle de paroles nous réunit sous le soleil qui chauffe bien. M.C. Benoît se présente, des mercis aux chauffeurs sont exprimés, les petits mécontentements qui circulent sont mis à jour. Dans cet environnement superbe, Anita est fêtée pour son anniversaire. Il est décidé de supprimer la visite de Sucevita et de Moldovita, car il faut respecter le timing du parcours. Un long arrêt à la ville de Targu Neamt permet les achats divers, les communications par e-mail, etc. Marc et Dominique travaillent longuement à l'ordinateur. Roule, roule après cela, la caravane a eu dur à trouver un emplacement pour la nuit, à 5 kms de Gheorgeni.

Vendredi : 05 mai : Sighisoara –

Halte musicale improvisée.

A 09h00 M. Ch. prend la charge de sonner la cloche pour le départ. Il fait toujours froid la nuit, mais le soleil illumine la magnifique route qui passe par le col de Bucin à 1287 m. Après avoir longé une zone de chalets de montagne, c'est la descente sur Sighisoara. Nous grimpons pour visiter le cœur de cette cité au centre moyenâgeux. Nous aurions aimé un concert dans ce cadre, mais pas possible. Alors le hasard fait bien les choses. Un panneau à l'entrée d'une cour annonce l'ouverture d'un festival de poésie pour 17h00. C'est d'accord, on y sera pour un concert improvisé. Le poème « Liberté j'écris ton nom » de Paul Eluard présenté par notre Michou sera lu entièrement par l'organisateur du festival Mr Dan Lotstchi. Mr Cu essaie d'attirer les passants à entrer. Logement en chemin sur un ancien site de ferme collective.

Samedi : 06 mai : Valea Lunga – Blaj (Jumelés avec Morlanwelz en Belgique)

6^{ième} étape musicale.

Le secrétaire communal de Blaj et Vali, deux amis très actifs dans le partenariat avec Morlanwelz, nous accueillent et nous mènent à Blaj petite ville toute proche. Tout nous est offert, usage des machines à laver, douches, lits des enfants partis en week-end. Les 2 directrices de la Casa de Copii (maison d'enfants), nous invitent à un repas servi dans une très agréable salle à manger. Potage, sarmale, beignets, bière, vin de Jidvei (de la région de Blaj) et comme dessert, le sourire de Marilena qui vient d'arriver, nous sommes gâtés. Nous visitons la ville l'après-midi, intéressés par son histoire. C'est à Blaj que l'enseignement en langue roumaine a débuté. Le concert est prévu vers 18h00 devant le centre culturel. Le public est nombreux et c'est Marc qui commence. Les danseurs et les musiciens enchaînent. Un ensemble de jeunes hommes chantent des chants anciens. C'est superbement beau. Marc clôture le spectacle avec grand succès auprès du public. Une soirée barbecue avec mititei, pain moutarde, animée par les jeunes chanteurs du spectacle et les caravaniers qui les accompagnent nous achève. Heureusement de bons lits nous offrent quelques heures de sommeil dans le calme.

Dimanche : 07 mai : Valea Lunga

7^{ème} étape musicale.

Nous nous installons dans le parc à l'entrée du village, bel espace de verdure empreint de sérénité avec de beaux arbres. Valea Lunga, des moments magiques ! Marilena est l'âme de la rencontre. Elle se donne à fond et parle avec Marc devant les villageois, comme s'ils étaient amoureux l'un de l'autre depuis longtemps.

L'accueil avec le pain et le sel nous émeut. Vali est là avec sa fille. La salle est très sympa, le public entourant le piano et l'espace de danse. Pas de prof de musique à Valea Lunga, pas d'instruments, on y chante.

L'hymne européen ouvre le spectacle. Un groupe de femmes en costume traditionnel blanc et noir chantent Enescu. Marc joue un morceau. Une chanteuse dit qu'elle a eu des frissons. L'ancien maire, grand et fort, mais pris par l'ambiance, emprunte la guitare d'Etienne et chante une très belle chanson, avec les larmes aux yeux. Il n'avait plus jamais voulu se produire ainsi pendant son mandat. Et les choses se suivent tout naturellement. Etienne à la guitare, Christine danse très joliment avec un voile rose. Marilena explique qu'elle exprime son admiration pour la musique d'Etienne. Quel contraste entre le costume de Christine et les danses traditionnelles. Puis ce sont les chants accompagnés par un accordéoniste et un saxo. Notre petit groupe de jeunes musiciens présente un chant italien, Marion et un roumain improvisent une danse et les danseuses roumaines nous entraînent dans une folle farandole. Le maire nous surprend en chantant et en dansant en solo.

Puis tout le monde réclame le PI – A – NO en rythme.

Ah ! les variacordes, il y a – t – il plusieurs instruments dans le piano ? Marc joue plusieurs morceaux et Marilena explique les titres. Il termine par un long morceau, il se surpasse et monte sur le tabouret avec un gros bouquet de fleurs qu'il a reçu à l'entrée. Il exprime sa joie de découvrir le pays roumain. Et encore un petit morceau avant de parler chaleureusement aux habitants. Il leur dit tout ce qu'il a vu dans les campagnes et les encourage à garder leur joie, leur vie simple et espère que l'Europe pourra comprendre la profondeur de la Roumanie.

Lundi : 08 mai : Cluj Napoca :

kms 2.210.

Halte musicale improvisée.

Nous partons en éclaireurs pour Cluj. Nous voulons trouver l'adresse de Madame Doina Cornea. C'est elle qui a alerté l'Occident sur la situation de la Roumanie et sur le plan de systématisation de Ceaucescu (destruction des villages au profit de grandes cités). Nous nous trouvons, déçus, devant sa maison. Personne, mais un journal du jour posé sur la boîte aux lettres nous encourage à laisser un mot d'amour pour elle et une affiche avec Marc au piano signée par tous les caravaniers.

Pas de programme pour ce jour, vu que le Centre Culturel français est fermé pour le 08 mai ! Dommage pour la Culture et pour la paix ! n'étions – nous pas : « La Caravane Amoureuse » ?

Nous partons en vadrouille avec André et Anita. Une pizza nous change des menus habituels.

Sur la place avec l'imposant monument au Roi Mattias, nous voyons une grande animation, des stands de toute sortes d'associations, des volontariats d'étudiants Quelques transactions et il est décidé d'amener Mimoun et le piano.

Marc se met au piano et le charme opère. Des bons moments, relax, sous le grand ciel bleu, des échanges dans le public des passants, on est bien. Mais l'heure tourne et il faut évacuer la place à 18h30 et nous voilà sur la route vers Mociu.

Et là aussi un soir pas comme les autres se prépare (le hasard !).

Après un essai de logement dans le village de Ghirisu Roman, Bogdan, un garçon de 14 ans nous emmène sur la terre de sa ferme familiale, au bout du village. Pour nous les occidentaux bien nantis, ce soir là, quelle leçon de vie !

Quelques baraques, quelques animaux, la nature, Anna et sa tante Naica, Bogdan et son grand frère, nous accueillent comme des princes, mieux que des princes, comme des amis de toujours.

Les lapins, les dindons, la vache, les canards, les 2 agneaux et le chien paraissent la seule richesse de ces paysans.

Mais non, quelle richesse humaine a plané ce soir là, nous a pénétrés. Je suis certaine qu'un jour nous retournerons sur cette terre.

Mardi : 09 mai : Mociu – Gornesti :

Journée de l'Europe :

8^{ième} étape musicale.

Notre camp se réveille sous le charme champêtre, on est si bien chez Anna. Malgré nos protestations de la veille, je vois les morceaux d'agneau qui mijotent sur le vieux poêle et une énorme bassine de belle pâte levée provoque notre grande admiration. Quel petit déjeuner, avec les placinta (grosses crêpes) et la viande de l'agneau. On peut comprendre le vague à l'âme de certains qui avaient cajolé l'animal la veille.

Quelques fauteuils accueillent nos hôtes, c'est la fête. Petit concert matinal. Tous les cœurs battent à l'unisson. Même Bassam prend sa guitare, c'est la seule fois que nous l'avons entendu. Il faut bien se quitter, il faut avancer. Le home de Mociu nous attend avant midi.

L'administrateur est notre premier contact, puis le Père Campean arrive. Vingt et une personnes âgées vivent dans ce home. Dans le même bâtiment, un jardin d'enfants. Le parc est magnifique, au pied de la colline cultivée. Quelques résidents occupent les bancs. Le personnel aide les personnes âgées à s'installer pour écouter Marc qui joue sur la plate – forme du bus. C'est émouvant. Les petits enfants sont sur des bancs, bien sages et Mr Cu entre en scène pour eux, et aussi pour l'âme d'enfant des vieillards. Du café ou du thé nous sont servis sous le kiosque. Le soleil cuit.

Départ pour Gornesti, après que le Padre ait signé sur la carrosserie du bus. Nous avons rendez-vous au Centre Culturel avec l'équipe de Waterloo. Robert et Hélène, Viviane et Youri, Patrick, Jean-Paul et Janine nous rejoignent et nous conduisent à notre endroit réservé dans l'enceinte de l'école maternelle. Nous avons quartier libre et une sieste est la bienvenue.

Le groupe se rassemble à l'hôtel du Grand Lion pour le souper. Le ciel craque et une pluie d'orage nous rafraîchit.

Mercredi : 10 mai : Gornesti (près de Targu Mures)

9^{ième} étape musicale.

Nous sommes en Roumanie depuis 2 semaines. Le soleil est revenu garanti par Robert. Hélène nous gâte en apportant des grandes brioches de chez Attila pour le petit déjeuner. A 10h00 s'organisent les animations prévues pour l'école primaire. Les 2 groupes d'enfants sont rassemblés au Centre Culturel avec des prof interprètes, Marguerite et Djouri. Les plus jeunes s'occupent à l'élaboration de l'arbre de paix avec la famille Lecoeuvre. Josée et Laureline travaillent sur le thème de l'arbre avec les plus âgés. Dessin, découpage, conte, c'est très chouette.

Calin Dorgo, médecin des environs qui travaille beaucoup avec les tziganes, s'est échappé de son boulot et nous fait le plaisir de nous rendre visite. Michou est là, toute heureuse, elle l'a connu lors de l'un de ses passages en France. Il nous remet des documents importants sur l'époque de Ceaucescu.

Marie Christine propose à une éducatrice de faire des rondes avec les petits en récré. Cette dernière va chercher sa guitare et voilà de la gaîté dans l'air.

Un petit repas spaghetti, une petite sieste et c'est le début des festivités. A 16h30, le piano est hissé sur une charrette commandée à cet effet et le cortège nous emmène jusqu'au château Teleki. A l'entrée de l'allée qui mène au château, un trio orchestre tzigane joue et les danses suivent. La caravane est invitée à visiter la cour du château. Le soir, un grand spectacle inaugure la nouvelle salle de l'hôtel du Grand Lion. Il y a beaucoup d'invités, beaucoup de groupes de danses folkloriques, des musiciens avec le cymbalum. C'est magique. Marc a beaucoup joué pour terminer la soirée.

Il est ravi et dit avoir repris confiance en sa musique.

Jeudi : 11 mai : Brasov – Purcareni :

10^{ème} étape musicale.

Alors, c'est quoi ça ? Il pleut ! Après des au revoir, notre route, très bonne, en passant par Tirgu-Mures et repassant par Sighisoara, s'enfonce de plus en plus dans la Roumanie. Toujours sous la pluie, nous faisons un arrêt à Sacele, localité parrainée par le village de Bassam. Mais le Maire n'est plus là et Bassam se promet de repasser à un autre moment.

Notre but est Purcareni où nous avons pris contact avec Maylis, une française qui y habite et a fondé l'association de « l'Arbre de Joie ». Purcareni se trouve au pied des montagnes et offre des logements chez l'habitant.

Endroit très bien situé pour visiter Brasov et les églises fortifiées des environs, comme celle de Prejmer.

Nous sommes invités à nous installer dans la propriété du Pasteur, dans laquelle Maylis a son pavillon en bois. On y est très bien et le super s'organise dans le bureau de l'Arbre de Joie (vu la pluie).

Vendredi : 12 mai : Brasov

Après un arrêt pour les achats alimentaires, le programme s'organise sur Brasov. Certains, avec Mimoun, s'arrêtent près du marché des tziganes (fringues). D'autres décident de visiter Brasov et son centre ville. Pour y arriver, nous admirons quelques beaux grands bâtiments administratifs, comme la Mairie. La place historique avec son « cetate »(petit château) est entourée de rues piétonnes aux anciennes maisons d'architecture germanique colorées de tons pastels. La ville est entourée de montagnes. Le bus arrive et fait un tour de ville avec le piano.

Il nous surprend au sortir d'un petit snack où nous nous sommes régales d'une assiette de salade roumaine et de très bonnes frites ! Un peu de flânerie, quelques achats d'artisanat, écrire des cartes postales, l'après-midi se passe ainsi avant de retrouver le havre de notre camp à Purcareni.

La réunion du soir nous fait réfléchir sur 2 questions : « Qu'est-ce qui nous a le plus ému jusqu'à présent ?

« Qu'est-ce qui nous dérange ? »

Chacun parle à son tour, chacun a évidemment parlé de ses émotions, mais personne n'a osé parler de ce qui le dérangeait. Peur de casser la bonne ambiance de la caravane ?

Tout se termine par un conte dit par Laureline.

Samedi : 13 mai : Purcareni

La journée commence par une visite au maréchal ferrant du village voisin, Zizin. Les amateurs partent au marché des voitures d'occasion où ils mangeront un bon repas pour 20 Ron (3 €). Pour moi, c'est une journée repos avec Josée. Nous profitons du jardin, nous nous faisons des confidences, nous parlons du processus de décision de faire partie de la caravane. Nous nous préparons un bon repas avec tout ce qui reste dans notre frigo. Nous faisons une agréable promenade à travers le village et visitons le cimetière sur la colline à côté de l'église. Nous avons adoré cet endroit.

A 14h00, la charrette prévue attend le piano pour aller faire des photos sur le terrain de foot, dans un beau paysage....

« Le piano des Carpates ».

La soirée se passe entre amis dans une cour avec des mititei et quelques plats préparés par les caravaniers.

Un saxo anime la soirée. Une très belle journée s'achève dans ce village qui a déjà un air d'altitude.

Dimanche : 14 mai : départ vers Bucarest.

De grand matin, Etienne nous quitte. Le boulot l'attend.

Bassam propose une randonnée dans les collines. C'est que les caravaniers sont aussi de bons marcheurs. Ils se débrouillent fort bien pour grimper et passent une superbe matinée en pleine nature.

Après un grand pique-nique à l'ombre des verdure, nous quittons nos hôtes de Purcareni et direction Bucarest avec arrêt à Sinaia. Tous les Roumains recommandent de s'arrêter pour admirer le château de Sinaia. Mais impossible pour les cars de monter la route étroite qui y mène et en haut, grosse difficulté de parking pour les voitures. Quelques-uns, courageusement se dirigent à pieds pour admirer cette propriété rendue au Roi Michel de Roumanie. Cela vaudrait la peine mais nous n'avons pas le temps de visiter. Nous regrettons le manque d'infrastructure touristique à cet endroit exceptionnel. Le soir, avant Ploiesti, nous nous arrêtons au bord de la rivière Prahova, très bel endroit du lieu appelé Campina, en contrebas de l'autoroute. Mais pas possible de profiter de la rivière, quelques habitants nous avertissent de la pollution.

C'est le moment de chanter comme les Roumains : « Nu i bai ! » (Cela ne fait rien).

Lundi : 15 mai : Bucarest - Adunestii Copaceni kms 3661. 11^{ème} étape musicale.

Le soleil tape dur. Avant de partir pour Bucarest, j'accompagne Marie Christine et Inès pour suivre une séance de yoga guidée par Christine.

Enfin départ pour la Capitale. On roule plein tube sur la grande route. La traversée de Bucarest est difficile.

Après quelques égarements, nous dénichons le village St Jean à Adunestii Copaceni, à 20 km au sud de Bucarest.

Une longue allée privée nous emmène dans un domaine qui a connu sa gloire autrefois. Olivier de Maistre et les jeunes qui séjournent là nous reçoivent dans le jardin autour d'un repas de bienvenue. Après cette première rencontre dans ce lieu de vie qui se veut un lieu d'accueil pour les jeunes de la rue, Olivier nous explique l'histoire de l'endroit et de l'institution. Les bâtiments sont en pleine restauration et le but premier de l'institution est d'encourager les jeunes accueillis à s'orienter dans la vie et à se former pour un travail. Des jeunes adultes volontaires travaillent sur place avec Olivier et encadrent les jeunes roumains. Toutes les tâches sont partagées. Cette communauté a aussi fait comme choix d'être un point de rencontres. Le domaine a été donné par les anciens propriétaires aux moines de la Communauté St Jean, implantés à Bucarest.

Concert à 19h30 avec un nombreux public d'amis de la communauté et deux représentantes de l'Ambassade de France. Après, les échanges sont dynamiques, tandis que les estomacs se rassasient de tranches de pains garnies de fromage ou de saucisson. Un orage rafraîchit l'atmosphère.

Mardi : 16 mai : Village St Jean – Bucarest.

Après le retour du soleil, on embarque pour le monastère de la St Famille à Bucarest où vivent les moines de St Jean. Heureusement Olivier nous guide pour cette 2^{ème} traversée de la Capitale. Quelle pénitence ! nous passons par le fameux immense palais de Ceausescu et nous nous rendons dans une institution appelée « prison d'enfants ». Une soixantaine d'enfants, extraits de la rue, y sont enfermés. Les photos y sont interdites. Très vite, les enfants rassemblés sont conquis par le piano, par les chants et par Mr Cu.

La soirée se passe au monastère, où nous resterons dormir dans nos véhicules.

Marc a donné un concert à l'intérieur, ensuite nous avons partagé un petit buffet avec les invités.

Mercredi : 17 mai : Bucarest (Budimex)

Domage que Marie-Christine Benoît, notre « puce » doit retourner au pays. Son boulot de médecin l'exige. Cristian Pode, un jeune homme stagiaire en boulangerie et très serviable, s'est

proposé de la conduire de grand matin à l'aéroport. Heureusement car il fallait prendre des bus différents et surtout ne pas se tromper.

Et la caravane continue, nous avons rendez-vous à 10h00 à l'hôpital des enfants : « Pierre et Marie Curie » appelé surtout « Budimex ». Nous sommes accueillis au département de revalidation par le médecin chef de service, Mme le Dr Liliana Padure et une kiné Mme Necuta Dana (qui a elle-même un enfant handicapé).

Une rotonde lumineuse, dont les murs sont colorés de joyeux dessins, attend le piano. Les enfants sont installés en cercle autour du piano. Que va-t-il se passer ? Une belle animation musicale s'organise. Marc, comme nous, est très ému, surtout quand il tient une petite fille palote sur ses genoux et fait tinter quelques notes avec elle. Des jeux et des rires naissent avec Mr Cu. Quelle superbe volière aux mille et un chant d'oiseaux colorés, quel superbe cadeau nous donnent ces enfants à travers ces rires, ces mains qui nous saisissent, nous agrippent, nous appellent, nous embrassent ! Une centaine d'enfants avec souvent leur maman, viennent pour un séjour de 15 jours à 3 semaines. Ils reçoivent les traitements et les parents apprennent comment continuer à domicile. Le personnel est actif, plein de prévenance pour les enfants. Ils sont dix-neuf kinés à prendre en charge ces enfants.

La directrice nous confie ses difficultés, notamment pour l'entretien des bâtiments, et son rêve de construire une piscine thérapeutique. Après le pique-nique sur une terrasse à côté du Centre, nous sommes invités à visiter le petit monastère St Paul, un joyau avec son cloître, le tout enserré parmi les hauts bâtiments d'un quartier administratif du centre de Bucarest. Nous avons la chance de voir notamment les trésors de la bibliothèque sauvés par les religieuses.

Une virée dans un café appelé « Chocolat », réunit un petit groupe autour de délicieux gâteaux et de thé parfumé à la menthe. On a été trop sérieux toute la journée, et nous rigolons de bon cœur de tout ce que nous observons dans cette vie que nous menons depuis 3 semaines. Puis c'est la re-traversée de Bucarest vers notre port d'attache St Jean : ouf !

Jeudi : 18 mai : Village St Jean.

On reste un jour de plus. Le programme pour l'étape suivante Slatina, le permet. Quel étalage sur notre lieu de parking à l'occasion du grand nettoyage des bus. Le point d'eau est pris d'assaut pour les lessives. Le temps est orageux. Avec Ninou, Bruno et Yves, nous faisons quelques courses dans un « magasin mixt » des environs. La dame est tellement heureuse de nous vendre des fromages entiers, une grande pièce de porc fumé etc... qu'elle nous offre un lot de salades de son jardin. Oh ! bénédiction. On va se régaler et je suis motivée pour préparer pour tous une bonne sauce de salade à ma façon, qui sera très appréciée. La cuisson d'une grande quantité de quinoa est plus problématique. Ce soir, c'est l'anniversaire de Michou. Elle fête ses 69 ans. Pendant que tous sont partis chez les enfants sidéens dans un village plus loin, Marie-Antoinette, une volontaire française prépare un grand gâteau avec des petits beurres et de la crème anglaise, car c'est aussi l'anniversaire de Catalin, un adolescent qui vit là. Josée, André et moi réussissons à fabriquer une belle crème pâtissière pour le deuxième gâteau.

Le soir, un véritable banquet nous réunit tous. Avant d'aller dormir, nous discutons encore un peu avec Jean, le père d'Olivier. Le lendemain, il partira dans un village victime des grandes inondations pour aider des amis à remettre leur maison en ordre. Quelques courageux passent encore du temps autour d'un feu de camp. Chacun s'endormira sans doute en pensant à la rencontre de l'après-midi avec les enfants sidéens, à la joie de ceux qui se sont assis à côté de Marc et ont communiqué par les sons magiques qui se sont envolés des touches vers l'infini. Ce centre tout neuf est tenu par des religieuses franciscaines. Un journaliste italien qui avait adopté un enfant sans connaître sa maladie et l'a perdu un peu après, a créé ce centre. Les enfants fréquentent les écoles à l'extérieur et sont bien acceptés dans le village.

Vendredi : 19 mai : Slatina.

12^{ième} étape musicale

Il faut quitter l'Asezamantul St Ioan (Village St Jean). Toute la nature se parfume à l'acacia aux grappes blanches épanouies. Aujourd'hui nous faisons un grand bon, d'est en ouest, dans le sud de la Roumanie. Il s'agit d'atteindre Slatina. Par une petite route astucieusement placée sur la carte nous rejoignons la grand' route vers Alexandria. Nous atteindrons Slatina en passant par Rosiori de Vede et Dragonesti Olt. C'est l'Olténie, le judet le plus méridional, du nom de la grande rivière Olt qui traverse presque toute la Roumanie du nord au sud pour se jeter dans le Danube qui forme la frontière avec la Bulgarie. La traversée du village de Buzescu, dont la route est bordée de palais aux toits d'aluminium tout neuf, brillent sous le ciel bleu. Chacun s'étonne de ces constructions. Un autre monde que celui de certains tsiganes, seigneurs de la route, mais aussi seigneurs dans ce coin méridional de la Roumanie.

Nous roulons à travers de vastes campagnes. C'est le pays des ânes. Ceux qui ne sont pas aux travaux dans les champs, sont attachés devant les maisons et broutent paisiblement. Le pays est chaud et pauvre et l'âne y remplace le cheval. Dans les grands champs, les paysans ramassent déjà les pommes de terre nouvelles.

Un peu avant Slatina, notre ami Dodo Nita, nous attend avec sa cousine Mihaëla et son mari Dorel. Nous suivons leur voiture pour nous retrouver joyeusement devant la salle de spectacle d'une école de la ville. Sans transition, nous voilà à l'intérieur où une chorale de jeunes nous attend sur la scène, avec leur professeur éminemment élégante dans son ensemble d'un beau rouge. C'est vendredi, il est 17h00 et l'école a accepté de nous recevoir malgré que la semaine soit finie. La salle se remplit de jeunes. Nous recevons un petit programme imprimé par le collège appelé « Nicolae Titulescu ». Deux pianos garnissent la scène et Marc s'exprimera au mieux avec l'un des deux.

Le programme présenté est varié et de qualité. Elèves et professeurs nous épatent. La chorale des jeunes, portant des chemisiers de différentes couleurs délicates, met de la fraîcheur dans la salle à l'allure sévère. Le public entoure les caravaniers d'une chaude atmosphère d'amitié. Le « te iubesc » (Je t'aime) de Marc touche les cœurs et on se sent déjà superbement bien à Slatina. La famille de Dodo est là, au grand complet, ses parents et ses cousines, ses meilleures alliées. Après ce merveilleux spectacle, nous partons pour passer la soirée dans la propriété de la famille Nita. Un véritable banquet nous attend dans la cour. La visite du potager, du verger et des caves où sont distillés et mis en bouteille les produits « végétal naturel » du patron, enchante les caravaniers. Quelques spécialités d'alcool maison auront un effet dilatateur assuré sur les comportements. Les rires et les bisous se répandront à toute allure, à la grande joie du papy et de la mamy. Plus moyen de compter et de maîtriser leur direction. On s'en remettra !

Le plus heureux c'est le papy qui voit que l'on apprécie ses produits « végétal naturel » et que l'ambiance doit lui rappeler certains souvenirs. Un jeune guitariste et une jolie chanteuse participent à la soirée. Heureusement que la nuit se passe sur place et que les chambres de la grande maison campagnarde sont mises à la disposition de ceux qui veulent !

Samedi : 20 mai : Slatina - Craiova .

13^{ième} étape musicale.

Après un copieux petit déjeuner chez nos hôtes, nous partons visiter le petit monastère tout proche, encaissé dans une petite vallée. C'est le monastère de Clocociov, avec une église très ancienne. Une nouvelle jouxte celle-ci et le tout est un centre religieux important pour les environs. Un tour dans le vieux Slatina, dont les rues sont en pente vers la vallée de l'Olt, nous fait admirer les anciennes demeures classées monuments historiques, mais très abîmées. Leur restauration est prévue. Qui vivra verra !

Rafraîchis par une bonne crème glacée, il fait plus de 30°, nous partons pour Craiova, ville d'environ 300.000 habitants. Nous sommes attendus au grand parc Romanescu. Les bus s'installent près du lieu du futur concert, un promontoire

avec un kiosque au bord du lac, où le piano trouve sa place. Les scouts du Lycée du chemin de Fer, dont nous connaissons bien la cheftaine et son mari, Maria et Romeo Spataru, nous entourent et proposent leur aide. Un jeune pianiste de 15 ans profite de pouvoir jouer sur le piano de Marc et nous ravit de musique classique. Les festivités commencent à 17h00, organisées par le grand ami de Dodo, Cristian Chomu et son groupe d'amis artistes dans tous les genres. Cristian participe aussi avec son synthé à ce spectacle varié. Une belle improvisation d'une chanteuse avec Marc charme tous les gens qui passent et s'arrêtent. Une chorale de jeune se joindra à ce beau spectacle, tandis que nous aurons l'improvisation d'une jeune artiste roumaine en mime.

Dimanche : 21 mai : Craiova.

Retour au parc pour midi. Notre jeune nouvel ami pianiste est là. Il se débrouille et commence à rentrer avec plaisir dans le « jeu » pianistique. Il s'essaie aux variacordes. Mimoun fait un tour dans le parc, et beaucoup de caravaniers suivent à pieds dans ce magnifique parc, entretenu parfaitement, fierté de Craiova.

Un abondant pique-nique est le bienvenu, organisé par la famille Nita, à l'ombre dans la cour où Cristian Chomu habite, a son bureau d'architecture ainsi qu'une petite salle pour des rencontres artistiques, expositions etc... Il est 16h00 et les estomacs réclament. Mais pas possible de s'installer là pour la nuit, comme prévu. En effet les semences des peupliers (plop) du Québec emplissent l'air, couvrent le sol et nous empêchent presque de respirer. Le Lycée accueillera encore la caravane ce dimanche pour la soirée, mais pour la nuit, c'est un endroit plus extérieur à la ville, vers l'aéroport, qui sera choisi pour ne pas encombrer la cour lors de la reprise du lundi matin.

Quelques mordus d'aviation, entraînés par Pierre et Bassam, font une petite excursion pour aller photographier des avions qu'ils ont vus le long de la route. Des Antonov T2 nous dira le spécialiste Pierre.

Dans la soirée, une grande table accueille tous les amis et la famille de Dodo qui comme par hasard veille à apporter ce qui manque à l'intendance pour compléter le repas préparé par les caravaniers.

Les internes qui rentrent petit à petit se regroupent autour du piano. Ils sont intéressés et stimulés par Maria. Chants et danses animent l'assemblée jusque tardivement. Et qui croyez-vous qui mènent le bal avec le plus de dynamisme ? Bien sûr la mamy et le papy Nita !

Lundi : 22 mai : Craiova.

Après une deuxième nuit au même endroit, nous retournons dans la ville et l' Alliance Française qui s'introduit dans le programme, nous attend pour une rencontre improvisée à 17h00. Durant cette journée les caravaniers se dispersent dans la ville : achats d'artisanat, amateurs de crème glacée etc.... Josée, Bassam, Léopold et moi, trouvons quelques instants d'échange, de paix, et satisfaisons notre appétit dans un resto italien. Mais comme rien n'était prévu à l'A.F., il n'y a quasi pas de public. Dommage car 100m plus loin c'était le boulevard, une place animée par le passage de beaucoup de gens et surtout de jeunes qui allaient à l'université ! Nous sommes entre nous, avec une jeune pianiste et Mr Cu anime pour quelques passants. Sous un grand cerisier qui ombrage une partie de la rue, les caravaniers de la génération senior chantent « Le temps des cerises » accompagnés par Josée au piano et Bruno à l'harmonica. Maria, un professeur de français, très motivée, nouvelle fan de Marc, présente le nouveau livre de celui-ci « le Funambule du Ciel » et lit le passage, de la lettre d'amour du funambule à Ismaëla, sur un fond musical romantique. Au piano, Josée, qui aime beaucoup cela. Bravo et merci Josée et Maria. A l'occasion d'une pose autour de quelques délicieux jus de fruit servis à l'A. F., nous accueillons un violoncelliste qui vient de rentrer de Paris. C'est Mircea ! Il joue pour nous, en impro, tout à fait dans le style de Marc.

La soirée réunit tout le monde dans notre camp organisé à l'extérieur de Craiova. On allonge le plus possible les tables et le repas nous mène jusqu'aux au revoir avec la famille Nita. Tous les amis de Craiova ont été merveilleux. Mais ce n'est pas fini. Un détour par Tirgu Jiu est prévu pour le lendemain à l'invitation du violoncelliste.

Mardi : 23 mai : Craiova - Tirgu Jiu

Halte improvisée.

On lève le camp vers 11h00, un peu tard à notre avis, mais... parfois il faut prendre ses aises. Tirgu – Jiu, est la ville de Constantin Brancusi, célèbre sculpteur roumain, élève de Rodin. Nous roulons sur la grand' route et la chaleur monte jusqu'à 35°. Nous sommes attendus à l'Ecole des Beaux Arts. Mircea, qui est de cette ville, a tout organisé. Quelques professeurs, dont un spécialiste des flûtes, nous font une démonstration de leur art, pendant que nous profitons aussi de quelques boissons fraîches, de petits biscuits et de pommes. Suit un concert au parc au pied de la Porte du Baiser. Marc et Mircea ont du succès et Christine, en rose, se sent inspirée pour danser.

L'horaire est un peu bohème aujourd'hui, aussi Ines, Michou, Josée et nous, partons manger une pizza en ville. Le groupe a décidé de dormir dans la cour de l'école. Quelle journée et quelle nuit pour ceux qui sont restés là. Etouffant ! C'est pourquoi Léopold et moi, nous nous sommes éloignés de cette fournaise pour la nuit. Anita et André avec qui nous avons été contempler la « Colonne de l'Infini », nous accompagnent pour nous arrêter le long d'un champ où enfin nous respirons, juste avant Cornesti.

Tirgu Jiu est marquée par cette œuvre monumentale de Brancusi, à la gloire des Héros de la guerre. Dans l'alignement qui commence au bord du fleuve, dans le parc, la « Table du Silence », puis à l'autre bout du parc la « Porte du Baiser », pour aboutir au bout de la longue avenue des Héros à la « Colonne de l'Infini ».

Mercredi : 24 mai : Tirgu Jiu - Baile Herculane - Le Danube et les Portes de Fer.

Roulons ! et vive les surprises ! Nous sommes depuis un mois dans ce beau pays. La caravane se reforme de grand matin sur la route de Baile Herculane. On s'enfile d'abord la route par Drobeta Severin pour enfin voir ce fameux Danube à l'endroit des Portes de Fer, mais les chauffeurs en ont marre des trous et nous faisons demi – tour après quelques kms. Une très belle route de montagne qui passe près de Tismana et par Baia de Arama, nous emmène à Baile Herculane.

A quelques kms de Baile Herculane, plus de route ! La route est en chantier et devant nous une grande excavation de 100 m de long nous coupe les jambes et les moteurs. Palabre avec les ouvriers surtout quand Agnès leurs parle des 2 bus qui suivent. « Pericol ! » Un camion qui vient d'en face, chargé de bonbonnes de gaz, prend son élan et réussit l'épreuve du toboggan. Alors allons-nous baisser les bras ? Attendons les bus. Demi – tour ? NON La pelle mécanique du chantier amène quelques terres et Léopold se lance le premier après avoir débarqué Agnès. Et ... tout le monde réussira l'épreuve ! A l'entrée de Baile Herculane un camping au fond duquel coule une rivière nous tente après ces dernières épreuves et surtout celle de la température. La halte est bienfaisante et repose les corps et les esprits.

Ce midi là, après quelques instants de bien-être les pieds dans la rivière, nous invitons Anita et André pour un repas frugal made in mobil home : salade de jeune chou, œufs durs, p.d.t. accomodées avec ail, oignon. Miam, miam.

Un cercle de paroles nous rassemble sur la pente herbeuse du camping. C'est bizarre, mais j'ai l'impression que les personnes qui m'incommodent quelque peu font la morale sur le comportement à avoir dans la caravane. A réfléchir.

C'est le jour de l'arrivée de Luline, la compagne de Marc, avec Chloé et Camille Vella, Lea et Emma, les filles de Luline. Elles ont fait courageusement le voyage en avion jusque Bucarest et le train les a emmenées jusqu'à Baile Herculane. Ninou et Regis sont partis les accueillir à la gare puis ils ont fait les courses. Pendant ce temps les autres sont partis vers Orsova, au Danube. Enfin ce fameux endroit appelé les Portes de Fer, autrefois défilé dangereux entre

de hautes parois rocheuses, rendu navigable par de gigantesques travaux. Nous admirons ce grand fleuve qui traverse toute l'Europe d'Ouest en Est et tant de capitales au passé prestigieux. Que d'histoire a vécu et vit encore ce fleuve ! Nous sommes à la frontière entre la Roumanie et la Serbie (ex partie de la Yougoslavie).

Nous nous retrouvons tous dans une petite vallée perpendiculaire au Danube que Bassam avait repérée. Au fond de celle-ci la rivière et le monastère de Vodita. Quelle agréable fraîcheur, quel calme, quel bonheur d'être là dans ce lieu de paix. Certains vont assister à une partie de l'office des moines, d'autres se rafraîchissent à la rivière, d'autres préparent le repas. Yvan plante sa tente près des ruines de l'ancienne abbaye (X111 ième s.) et le matin il retrouvera ses chaussures plus loin, un chien s'étant amusé avec ce nouveau jouet !

Jedi : 25 mai : Timisoara.

13^{ème} étape musicale.

Ce matin, le ciel est moins clément. Après une très bonne nuit, départ pour la dernière étape. Après avoir fait les achats pour la communauté aux environs de Lugoj, avec Bruno, l'économiste en chef, nous pique-niquons près d'un resto routier, avec un petit plus, une succulente crêpe fine offerte par Anita au dessert. La grande route longe plus ou moins la rivière Timis. Notre rendez-vous est à 16h00 avec Ratzvan Hrenoschi, qui a tout organisé pour nous pour ces 3 jours. Il nous conduit directement au Parc du Banat, écomusée à l'entrée de la ville. Ce sera notre espace autour de la maison dite Taverne de Birna, notre auberge attitrée.

Nous sommes accueillis par le directeur du musée Mr Viorel Popescu et par une charmante jeune femme en costume traditionnel. Chacun prend son morceau de pain, le trempe dans le sel sans oublier de goûter la Palinka locale. « Noroc », « Sanatate » et nous voilà réunis pour écouter la famille Lecoeuvre qui a composé une chanson sur la caravane (sur l'air des jolies colonies de vacances).

Ensuite, Ratzvan nous explique le programme pour les 3 jours. Le souper est servi vers 18h00 et nous avons la visite de Calin Stoïcanescu, venu après son travail. Calin est un ami de longue date qui est dans le service de Ratzvan, lui-même étant chef de service des relations publiques culturelles avec les Mairies du Département.

Le menu fut simple mais délicieux après une journée de voyage : viande de porc, salade de jeune chou frais, p.d.t., sauce à l'ail et moutarde. On commence à connaître, mais tout le monde apprécie. Un peu trop de bière (« Timisoarean » en grande cannette) et de la Palinka n'éloigneront pas les moustiques au combien voraces !

Pendant qu'un feu de bois rassemble les plus romantiques, nous faisons la vaisselle avec Anita. Pas d'essuies adaptés, mais on se débrouille avec des morceaux de draps. Le siphon coule presque à flot, Luline essaie de l'arranger... Un bon plombier serait nécessaire car les joints sont morts.

Mélanie Calarasanu, qui parle fort bien le français, est notre hôte toute attentive à nos desiderata. Elle est gardienne des maisons. Elle s'occupe spécialement des enfants de la Caravane, les gâtant avec amour.

Vendredi : 26 mai : Timisoara - Buzias.

La Caravane Amoureuse est depuis un mois en Roumanie.

Notre emploi du temps est minuté.

08h00 à 09h00 : petit déjeuner.

09h15 : Un bus de la ville vient nous chercher pour visiter Timisoara : Cathédrale Orthodoxe, construite avec l'aide de l'ex-roi Michel, le centre ville, le musée du Banat. C'est une ville importante, des bâtiments à l'architecture style art nouveau germanique sont imposants. Nous découvrons la Place de la Révolution, la Place de la Liberté, pour finir par la Place de la Réunion, qui est très grande et entourée de belles façades restaurées, aux tons pastels variés.

A 12h00, nous sommes attendus au conseil départemental pour l'inauguration d'une exposition de peinture venant de Serbie. Discours, petit buffet et dialogue avec les autorités pour expliquer notre but, avant de partir pour le repas à

l'Ecole des Arts Populaires. Nous sommes servis comme des princes, dans la salle des cours de danse autour de tables rondes. Après cela il faut partir pour Buzias, une commune à 30 kms. Mimoun accompagne car un concert est prévu au Centre Culturel à 17h00.

Accueil par des jeunes femmes et hommes en superbes costumes colorés et brodés finement. Le pain, le sel, la palinka et pour chacun un arôme tout fraîchement cueilli. La directrice, Mme Lili Badea supervise tout cela avec le sourire. Les musiciens forment un groupe de haut niveau. Le cymballum, les deux violons, les deux clarinettes, une guitare électrique apparaissent sur la scène, dont le fond représente un décor de nature fleurie, et se mettent à jouer dans un rythme qui donne déjà la mesure de l'ambiance. Aucun pieds ne restent insensibles, et Marion, entraînée par le rythme part dans une danse improvisée magistrale ! Quelle surprise !

Le piano est resté en bas de la scène, mais le ton est donné et Marc se surpasse dans une improvisation avec un des clarinettes. La caravane est présentée sur la scène et la lecture du poème « Liberté, j'écris ton nom », est partagée par les caravaniers. Emma chante Le Petit Âne Gris, Marion réapparaît avec l'accordéon, Laureline conte Bouddha, Ghislaine récite un poème de sa composition entrecoupé du refrain « Parlez-moi d'amour », chanté par Véronique. Quelle soirée ! ! ! ! !

Melle Alina Popa est notre interprète, bibliothécaire au C.C. des Arts, responsable des relations publiques.

Mr Ciprian Cipu, directeur du Centre des Arts et ancien maître de ballet est immédiatement très proche du message de la caravane. Enthousiaste, il intervient souvent pour ajouter sa touche personnelle dans la relation avec le public.

Nous avons aussi la compagnie de Stefania Stegaroiu conseillère au service culturel départemental.

Nous passons une joyeuse soirée organisée dans un restaurant des environs et nous serons au lit vers minuit. Ouf !

Samedi : 27 mai : Timisoara - Le parc du Banat.

Mimoun et le bus de la ville nous embarquent à 09h00. Le même ensemble musical que la veille nous attend dans la cour de l'Ecole des Arts, ancien couvent de Franciscains. Des suspensions de fleurs garnissent la scène. Beaucoup d'enfants sont invités et nous accueillent avec une danse d'ensemble. En effort est réellement fait en Roumanie pour initier les jeunes au folklore. Un peu de pluie chaude intermittente n'empêchera pas Marc de faire encore une fois une belle prestation et une merveilleuse impro avec notre ami le clarinetiste.

Christine et Luline ajoutent un duo de danse, une belle communication entre elles s'établit.

Après le repas est servi sur place, Mélanie entraîne ceux qui veulent faire les magasins l'après-midi.

A 18h30, concert au Parc du Banat. Nous y revoyons tous nos amis de Timisoara, Calin et sa famille, et nous faisons la connaissance de la famille de Ratzvan. Une scène bâchée, un bel espace au sol avec le piano, les bancs rapprochés, voilà tout ce qu'il faut pour encore une fois laisser partir son âme en musique, avec tous ceux qui sont là.

Un professeur de flûte nous montre des valises avec sa collection de flûtes, violon trompette, flûte de pan et des trésors d'instruments anciens et primitifs issus du folklore. Quelle merveille. Il nous fait une démonstration de quelques instruments. Ensuite un joueur de flûte de pan nous entraîne dans des sons mélodieux.

Pour poursuivre cette avant dernière rencontre, Léopold et moi, nous nous partageons la lecture de : « La Quête », texte de Jacques Brel dans l'Homme de la Mancha. Josée accompagne au piano. Voilà notre cadeau pour tous les cœurs, en espérant que les paroles se répercuteront longtemps sur les ondes jusqu'au bout du monde.

Le spectacle se termine avec le grand plaisir d'un duo extraordinaire de Marc et Mr Cu, qui se sont amusés à s'exprimer, chacun dans son langage musical ou gestuel, avec beaucoup de légèreté, d'humour, de complicité.

Puis c'est le moment pour Marc de remercier officiellement les organisateurs des 3 jours de Timisoara ainsi que le directeur du Parc du Banat. Le dîner, un beau feu de camp, quelques chants nostalgiques terminent cette journée non sans avoir écouté le témoignage de certains caravaniers sur une rencontre qui les a spécialement marqués.

Dimanche : 28 mai : Timisoara - Faget.

Départ pour Faget, commune de 9 localités et 14.000 habitants dans la direction des montagnes. Après un arrêt au monastère de Faget, lieu d'accueil bien connu pour toute la région, une route difficile nous emmène dans une auberge de la Fondation Augusta, à Jupanesti, pour un repas de fête. A cette occasion, puisque le lendemain Josée part avec nous pour la Belgique, tout le monde écoute son ressenti de la caravane. « C'est pour moi comme un puzzle.... Avec les pièces difficiles à mettre en place parfois.... Mais il n'est pas terminé... il y a encore du temps pour le composer. Est-ce-que la caravane ne finit jamais ? En tout cas quelque chose a débuté en chacun de nous ».

A Faget, nous sommes accueillis dans un Centre Culturel par le Maire Dorel Covaci. C'est un centre important. Il y a un grand Lycée Traian Vuia avec 1.200 élèves. Il y a 3.000 emplois dans le domaine des ressources naturelles, le bois, le sable pour filtrer l'eau etc...

La séance est organisée par le conseil local, par le directeur du C .C., Mr Jon Oltean et la fondation Augusta, qui doit son nom à la présidente Augusta Anca qui travaille pour la promotion de la culture.

Les musiciens se surpassent, et nous pouvons écouter Jon Jorga, le plus vieux joueur de Taragot de Faget. Le Taragot est un instrument à vent (genre grande flûte) joué par les bergers. Il résonne presque comme une trompette.

Le retour, après le repas, nous emmène tard au campement, les seniors font les fous dans le fond du bus... à expliquer oralement (petits curieux).

Lundi : 29 mai : Départ pour la Belgique.

kms 5.703

Après le petit déjeuner, une, deux, trois, au revoir à tous, il faut partir sans se retourner. Léopold, Josée et moi, rappliquons sur la Belgique en passant par la Hongrie l'Autriche et l'Allemagne. Il faut rendre le mobil home dans 2 jours !

Calin est là pour nous dire au revoir et nous accompagne jusqu'à une pompe à essence à la sortie de la ville.

Arrêt à Sannicolau Mare, pour les courses alimentaires. Je ne peux m'empêcher d'acheter un beau chou. Il ne faut pas se sevrer trop brusquement de la salade de chou.

Nous sortons de Roumanie à Cenad, 83 kms après Timisoara. Reculons nos montres d'une heure à Kiszombor, 1^{ière} localité hongroise. Achat de la matrica pour 4 jours (09,00 €). Budapest, 11h45 et repas décevant au Paprika à la frontière Autriche Hongrie. Dodo à la station Jura avant Nuremberg, 21h45.

Mardi : 30 mai : Allemagne - Belgique – Braine-l'alleud.

06h45 : c'est l'hiver, on démarre après avoir été réveillés par les camions vers 05h00. On se gâte à la cafeteria avant de partir. A 09h00 nous approchons de Frankfort, la météo est foutue.

A 13h00 nous mangeons belge à Barchon et il fait toujours froid....

Braine-l'Alleud : 16h00 kms 6.374.

Jean-René vient retrouver son épouse Josée, 2 jolies roses en main, une pour chaque dame et une bouteille pour réjouir Léopold.

Roumanie nous t'avons savourée.

Agnès & Léopold.

Privé / C. A. en Ro / Sindic